

lieu de la Cour , le trouble & la consternation.

Vous frémissiez encore , Messieurs , au souvenir de ces affreux momens. Le Roi expirant au milieu des horreurs de cette maladie cruelle ; son corps frappé de la corruption anticipée du tombeau ; privé dans les premiers instans , comme celui du malheureux Oſias , des honneurs funèbres , & emporté précipitamment sans pompe , sans appareil , à travers les ombres de la nuit : Les tendres & courageuses Princesses , qui ont recueilli ses derniers soupirs , atteintes de la même contagion ; l'effroi qui se joint encore à la douleur ; la Famille royale obligée de fuir la mort de Palais en Palais . . . Dieu terrible , soiez béni au milieu de notre malheur ; soiez béni des sentimens de pénitence , que vous avez inspirés au Roi dans ses derniers jours , & de nous avoir épargné la pensée désespérante qu'une ame , qui nous étoit si chère , soit tombée dans votre éternelle disgrâce ! —

Viens-je donc (*poursuit-il peu après*) ne faire retentir ici que des louanges ? Viens-je renouveler , dans ce Temple du Dieu de vérité , ces anciennes Apothéoses , où Rome idolâtre élevoit sans distinction tous ses Princes au rang des Dieux , sitôt qu'ils avoient cessé d'être hommes ? Loin d'ici une profane adulation ! N'est-ce donc pas assez que la flatterie ait assiégé les Princes pendant leur vie , sans qu'elle vienne encore se traîner à la suite de leurs funérailles